



La Double Croche Stabuloise.

N°14 – Novembre-Décembre 2009 - 3^{me} année - Feuille à contenu variable et publication épisodique.



Bonjour,

Avec un peu de retard, voici la dernière double croche de l'année... Nous espérons que vous trouverez du plaisir dans la lecture des rubriques, articles et interview.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos idées, articles et commentaires.

D'ores et déjà nous vous souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année...

Rendez-vous fin janvier pour un quinzième numéro !!!

La Rédaction

ANNIVERSAIRES :

En Novembre:

15/01 : Roland PERE

24/11 : Justine RION

En Décembre :

04/12 : Marie-Josée THINES

07/12 : Marine WARNAND

12/12 : Kathy OURTH

30/12 : Marine WARNAND et André ADAM



Le Mot du président

Rassurez-vous, je serai plus bref que dans la dernière édition de la « Double Croche », petit éditorial créé à l'initiative de Nicolas, notre jeune secrétaire si dévoué et si efficace.

Ce rendez-vous périodique avec les potins de l'harmonie, les « blagounettes » ou autres devinettes, ne fait qu'améliorer l'entente, la discussion, la communication entre les jeunes et les moins jeunes de notre superbe société .

D'ailleurs, alors que le climat semblait quelque peu tendu l'année dernière, nous semblons revivre un nouveau printemps au sein de l'harmonie depuis la rentrée d'automne. Rien de tel pour nous réchauffer le cœur juste avant l'hiver... Et l'été me direz-vous ?? Eh bien, on le retrouve tout simplement lors de chaque répétition ou de chaque organisation car c'est lors de ces moments privilégiés qu'on apprécie le bien-être, la compagnie et l'entente entre les membres pour notre plus grande satisfaction.

Ce renouveau est dû à l'enthousiasme de notre belle jeunesse sous la houlette de Fabien qui n'a pas ménagé ses efforts pour réunir les idées de la nouvelle génération en vue de donner un nouveau souffle à l'ambiance qui n'a que rarement fait défaut au sein de la Stabuloise.

Alors Mesdemoiselles et Messieurs les Jeunes: chapeau bas ! Bravo et merci! Que votre bonne humeur et votre disponibilité déteignent sur le restant de la troupe. Mais je n'en doute pas...

Reconnaissez-le vous ?





LA MUSICIENNE DU MOIS : ANNE GILSON

Bonjour Anne.

Comment as-tu attrapé le virus de la Musique ?

* Dans la famille, nous avons pas mal de musiciens et de chanteurs... Il était normal d'apprendre la musique !

Les cours de solfège m'ont laissé un agréable souvenir avec la bonne bande qu'on était (Bénédicte Lambert, Valérie Gérard, Vincent Gengler). Mais un jour, on a moins rigolé lorsque Philippe a débarqué d'une autre planète avec son synthé pour nous faire reconnaître les notes...

Puis le virus s'est encore multiplié au pupitre avec l'équipe des « mouettes » à savoir Valérie Authelet, Evelyne Rossignon, Carine Gobert et une certaine Nathalie qui parlait déjà autant...

Quelques années plus tard, certains visages ont changé, mais c'est toujours avec plaisir que je joue avec eux!

Bref, à chaque époque ses musiciens. C'est une chose qui m'a toujours impressionnée : à La Stabuloise, on ne voit pas les différences de génération !

Faire de la musique est important, mais y avoir des amis l'est tout autant !

Pourquoi la clarinette? Joues-tu d'un autre instrument ?

* A vrai dire, je ne me souviens pas de ma « découverte » de la clarinette, mais sans doute, Dany a-t-il été convainquant !?!

En fait, j'ai commencé la musique par le piano que j'aime beaucoup aussi. Mais jouer en groupe donne une toute autre motivation ! Par contre, c'est plus facile pour chanter en même temps... !

Depuis combien de temps es-tu au « pupitre » ?

* Depuis septembre 1987...ppffff, kèskessapass !!!

Quels sont tes goûts musicaux ?

* Tout ce qui me fait chanter, danser ou même pleurer me plaît ; ça va de Mika à l'Adagio d'Albinoni, en passant par Phil Collins, Goldman, Fugain, Zazie, Obispo...



Peux-tu me citer les morceaux du répertoire de la Stabuloise que tu apprécies ?

* « Classical canon », « Music », « La marche des chasseurs ardennais » (benh oui !!), les morceaux d'Ennio Morricone, James Last ou Johan Nijs et... « San Carlo » aussi (par nostalgie...) !!!

Et ceux que tu aimes moins ?

* « Banda Sucre » était au programme quand je suis arrivée au pupitre et j'en ai un horrible souvenir (et ça ne s'est pas arrangé depuis !!). Je n'aime pas trop jouer « Recueillement » non plus...

En dehors de la musique, quelles sont tes occupations (boulot, hobby, ...)?

* Les chevaux restent mon « dada » à jamais. Mais, pour le moment, avec mon Grand Schtroumpf, nous avons nos temps « libres » (??!) bien remplis par nos 3 schtroumpfettes de filles!!

Encore quelque chose à ajouter ?

* Bonne et heureuse année à tous et...Keep smiling !!!

Merci d'avoir répondu à toutes ces questions...

AOÛT-SEPTEMBRE-OCTOBRE 2009

Voici un résumé non exhaustif des activités de la Stabuloise lors de ces derniers mois.

Rentrée en août pour un petit voyage,
Avec en prime un beau dégobillage,
Merci Pierre pour mon estomac,
Et les autres pour leur humour gras...

Après le concert, retour en Pays Gaumais,
Où un bon apéro nous attendait,
Pendant que Fernand cuisait les saucisses,
Jeunes et moins jeunes firent un peu d'exercice,

Après un délicieux souper,
Une animation nous fut proposée,
Par une fanfare improvisée,
Et un grosse-caissiste survolté !!!

Un défilé beaucoup trop long,
Puis quelques airs à l'unisson,
Avec Habay, Stockem, Muno, Neufchâteau et Villance,
A Léglise, quelle réjouissance !!!

Lors de la Kermesse, le samedi soir,
Nous défilâmes sans histoire,
La soirée se termina aux petites heures,
Merci aux barmans et sorteurs...

Sur Bouillon, je n'ai rien à vous conter,
En effet j'étais excusé !!!
Ci-dessous, vous retrouverez
Les photos de ces activités.

A bientôt et à suivre...

Le Secrétaire



Retrouvez ces photos et bien d'autres sur

<http://www.lastabuloise.be/>

Et sur

<http://stabuloise.over-blog.com/>

La musique et le cerveau [épisode 1 sur 4]



L'éveil des sens

Après plus d'une décennie de recherches, les neuroscientifiques admettent aujourd'hui que la musique stimule les performances intellectuelles. En 1993, une première étude importante a été réalisée. Il s'agissait de faire passer des tests de QI à des étudiants, répartis en trois groupes, se différenciant par l'écoute éventuelle de musique pendant dix minutes avant de passer le test. Les résultats furent les suivants :

- Groupe n°1 : écoute d'une cassette de relaxation : 110 points de QI ;
- Groupe n°2 : dix minutes de silence : 111 points ;
- Groupe n°3 : *Sonate pour deux pianos en ré majeur K 448* de Mozart : 119 points.

Explication : écouter la musique joyeuse composée par Wolfgang induirait un **état d'humeur et d'éveil optimal** qui conduirait à de plus hauts niveaux de performances à des tests cognitifs.

Pendant les années qui suivirent ce test, le même genre d'expérience fut retenté. Par exemple, en 2005, des enfants âgés de 10 à 11 ans ont été testés. Ils écoutaient soit du Mozart, soit de la pop, ou bien discutaient entre eux. Les enfants ayant écouté de la pop firent de meilleurs résultats, ce qui conduisit à dire que les bénéfices de l'écoute musicale sur les capacités cognitives sont plus à même d'apparaître **quand la musique est appréciée** par celui qui l'écoute (les jeunes testés préférant généralement la pop à la musique classique). Cette théorie fut par la suite confirmée. Donc si c'est le *Metalcore* ou l'*Aggrotech*¹ votre style de musique préféré, n'hésitez pas à en abuser pour stimuler vos connexions neuronales !

En outre, la pratique d'un instrument aurait, elle, un effet positif à **long terme**. En 2004, une étude fut menée sur des enfants de 6 ans, divisés en 4 groupes. Pendant 36 semaines, ces enfants ont soit suivi des cours de piano, soit des cours de chant, soit des cours de théâtre, ou bien rien du tout. Neuf mois plus tard, leurs capacités cognitives ont été évaluées, ainsi que leur QI. Evidemment, pendant cette période, tous les QI ont augmentés. Fait normal en période d'apprentissage intensif. Par contre, ceux qui ont suivi les cours de piano ou de chant ont vu leur QI augmenter de manière plus significative... Des études ultérieures ont encore une fois confirmé la tendance. On aurait donc affaire à des transferts de compétences entre capacités musicales et non musicales.

La musique serait ainsi un outil puissant qui modélise le cerveau en favorisant les connexions dans différentes zones cérébrales à la fois. Ce bénéfice de la musique n'est certes pas gigantesque mais il est systématique. Il est probablement lié au fait que la pratique de la musique améliore des facultés telles que **l'attention, la mémoire, la concentration, la discipline et la coordination de tâches motrices**.

Si vous voulez donner à votre cerveau un véritable entraînement sportif, continuez donc à jouer et écouter de la musique !

Fabien C.

Référence bibliographique :

Elena SENDER [2009]. *Mozart et la pop stimulent le cerveau*, Science et Avenir n°752, octobre 2009, Paris, pp. 76-81 .

¹ Plus d'explications bientôt dans un nouveau numéro de la Double Croche.

Voici deux petites histoires à lire et relire au coin du feu...

Histoire du tablier

Te souviens-tu du tablier de ta Grand-mère ?

Le principal usage du tablier de Grand-mère était de protéger la robe en dessous, mais en plus de cela :

- *Il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau.*
- *Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants, et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies. - Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les oeufs, et de temps en temps les poussins. ! Quand des visiteurs arrivaient, le tablier servait d'abri à des enfants timides.*
- *Quand le temps était frais, Grand' Mère s'en emmitouflait les bras. - Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet, agité au dessus du feu de bois.*
- *C'est lui qui transbahutait les pommes de terre et le bois sec jusque dans la cuisine.*
- *Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes; après que les petits pois aient été récoltés, venait le tour des choux.*
- *En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre. - Quand des visiteurs arrivaient de façon impromptue, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière.*
- *A l'heure de servir le repas, Grand' Mère allait sur le perron agiter son tablier, et les hommes aux champs savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table.*
- *Grand' Mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse; de nos jours, sa petite fille la pose là pour la décongeler.*



Il faudra de bien longues années avant que quelqu'un invente quelque objet qui puisse remplacer ce bon vieux tablier qui servait à tant de choses. En souvenir de nos Grands-mères, envoyez cette histoire à ceux qui savent, et à ceux qui pourront apprécier : ' l'histoire du tablier de Grand'Mère.'

Le combat intérieur

Un vieil homme Cherokee apprend la vie à son petit fils.

- ▶ Un combat a lieu à l'intérieur de moi, dit-il au garçon. Un combat terrible entre deux loups. L'un est mauvais : il est colère, envie, chagrin, regret, avidité, arrogance, apitoiement sur soi-même, culpabilité, ressentiment, infériorité, mensonges, vanité, supériorité et ego. L'autre est bon : il est joie, paix, amour, espoir, sérénité, humilité, bonté, bienveillance, empathie, générosité, vérité, compassion et foi. Le même combat a lieu en toi-même et à l'intérieur de tout le monde. Le petit-fils réfléchit pendant une minute puis demanda à son grand père :
- ▶ Quel sera le loup qui vaincra ? Le vieux Cherokee répondit simplement :
- ▶ Celui que tu nourris.

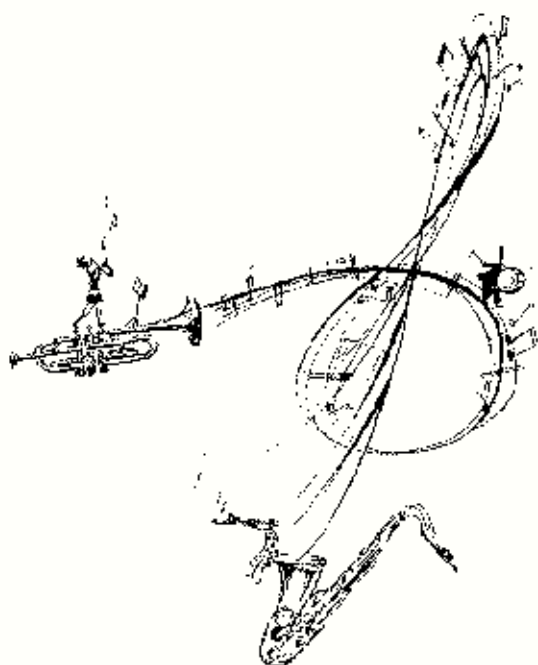
SAINTE-CECILE de la Fanfare de Plutzinsk-city

Tout commença par l'envoi d'une convocation aux musiciens et membres du comité de la Fanfare de Plutzinsk-city.

Technologie oblige, ils furent nombreux à la recevoir par email, mais quelques irréductibles demandaient toujours au secrétaire local un envoi **Postal**.

(Petite parenthèse, dans quelques décennies on expliquera aux enfants que leurs ancêtres se **Servais** de papier et de timbres pour communiquer), mais revenons à nos **Mouton**, enfin à notre histoire.

Le facteur vint apporter la missive à Gédéon, un vieux musicien. Celui-ci ouvrit directement l'enveloppe et essaya de la lire. Malheureusement pour lui ses lunettes étaient très sales. Comme il n'y avait plus d'Instanet, ni de liquide vaisselle dans la maison, Olga, son épouse lui dit : « **Authelet** lunettes tu y verra plus clair ».



Les lunettes ôtées, Gédéon commença la lecture : Vous êtes invités à participer à la messe de Ste-Cécile qui aura lieu le 21 novembre prochain à 18h45. Rendez-vous à l'église avec un peu d'avance.

Lou-viaux musicien ajouta en ricanant : « conjoints strictement interdits ».

Olga éclata alors en sanglot. « C'est **Motch**, tu me **Delaisse** ! ». Elle se mit à pleurer et se **Mouchet** dans les rideaux de la salle à manger.

Après un court instant, le mari essaya de se rattraper « Olga, c'est une blague !!!! ». Mais l'épouse était comme saint **Thomas** et exigea de voir la convocation.

* * *

La Sainte-Cécile arriva bientôt. Dans la chaumière on entendait un ramdam pas possible.

« Ne **Lambotte** pas comme ça Mémère, ça serait pas **Bodart** iver en retard. Et puis il faudrait faire **Lequeux** devant l'église pour rentrer ».

Une fois à l'intérieur, Olga dit à Gédéon : « Je te laisse t'installer avec les autres musiciens et je vais rejoindre mon amie, la **Blonde-let** assise au dernier rang, près d'un petit rouquin et d'un grand **Noïrot**. Elle m'a sûrement **Reser-vé** une petite place. On parlera un peu du libraire qui est **Maur-yher** soir ».

Le vieil homme se dit « tant mieux, nous **Rion** plus quand les femmes sont loin ».

Bientôt, le **Père** Roland, curé de la Paroisse, alluma les bougies et la lumière vint **Lhuire** dans **Lenoir**.

Le chef de musique vérifia l'accord des instruments engourdis par le froid. « **Gi'son** est trop grave, **Thiry** ici sur la coulisse, ça sonnera mieux », dit-il à un musicien.

Le musicien tira, mais ce n'était toujours pas au diapason. « Tire encore » dit le chef. « **Bechet** pas, je suis à fond » lui répondit-il !

Avant que la messe ne commence, le chef fit un dernier tour de ses troupes et demanda à un trompettiste de se rapprocher. « Toi, là bas, au **Boutet** trop loin ! ».

Le prêtre se leva ensuite et accueillit l'assemblée réunie. Il enchaîna avec une prière de pardon pour les **Pecheur**.

Ensuite, après une **C-Ourth** hésitation, un air de musique retentit dans l'église.

Ce morceau fut suivi d'une première lecture, où il était question du vieux prophète de la montagne (en flamand on dit de prophète **Van den Bergh** qui priait près **Duchenne**. Pour rester dans les langues étrangères on peut dire que le prophète montagnard était « éen **Bergman** »).

La collecte suivit. Dans le fond de l'église, un paroissien fit remarquer à son voisin : « Tu pourrais faire un effort pour une fois ! C'est malheureux, **Dargen-ton** portefeuille est rempli et tu fais semblant de ne pas voir l'enfant de chœur avec son panier ».

La femme de ce paroissien le rappela à l'ordre. « Arrête un peu de regarder c' **Claude** met dans le panier et occupe toi de ton fils qui pleure. ».

Peu après, le curé appela un saxophoniste pour lui donner un coup de main pour distribuer la communion.

Le musicien **Qui-bus** du vin avec le prêtre, émis un petit renvoi.

Les bigotes qui priaient **Benoit-ement** au premier rang, l'entendirent et, choquées, s'exclamèrent : « Quel malpoli, si ce n'est pas honteux **Conn-rrot** dans notre église ».

La messe se termina par un morceau de musique et une brève bénédiction. Le Père Roland était assez pressé. Pour lui pas de ré**Pi-card** il avait encore une autre messe à célébrer.

Pendant que les musiciens rangeaient les pupitres, Olga fit un petit saut à l'épicerie toute proche pour y faire quelques emplettes. Elle rejoint ensuite son mari.

Dans la voiture, elle repris sa liste de course : Mayonnaise, biscuit, **Wil (Huile)**, **Marc** de café, papier toilette, cornichons » ! Zut j'ai oublié d'acheter de la farine...

Olga demanda à Gédéon de faire demi-tour, mais celui-ci n'en avait pas très envie et avait hâte de rejoindre la salle des fêtes où était organisé le banquet. Ne te fais pas de **Bil-as** 't' heure !!! Ta **Farin-elle** attendra bien demain!!!

Que dire du banquet. Pas grand-chose !!! Après un apéritif où quelques gloutons **Gobert** les zakouskys avec avidité, Gédéon se mit à table et mangea à en perdre haleine.

On aurait dit la fin du Ram **Adam**. Il fallait le **War nand** gouffrer des montagnes de pommes de terres et des énormes tranches de viande à l'extra **Gonthier** dit. Olga lui fit remarquer : 4 tranches de rô**Thi-nes** pas exagéré !!! Mais il répondit en avalant encore une énorme coupe de glace **I lagen Das-noyée** dans un coulis de crème pâtissière.

La soirée se termina par quelques pas de danses.

Excusez moi pour les fautes de français, j'ai **Ducornez** quelques patronymes pendant ma lecture.

Bonne soirée à tous.

Nicolas



AGENDA 2010 (Provisoire)

Vendredi 22 janvier : ETALLE : au local

- 20h00 : Répétition

- 21h00 : Assemblée Générale suivie du traditionnel souper fromage

Samedi 06 février 2010 : ETALLE : au local dès 08h30 : **STAGE MUSICAL**
+ Soirée Bowling

Dimanche 14 février 2010 : ETALLE : **Thé Dansant** animé par D. GIGOT

Dimanche 21 mars 2010 : MONS (Havré) : **Concert** (réservez cette date dans vos agendas...).

Samedi 17 avril 2010 : ETALLE : **Concert Annuel**

Dimanche 02 mai 2010 : ETALLE : 10h15 : **Défilé Communions**
WARCQ (France) : **Concert** reporté à 2011

Dimanche 30 mai 2010 : MARBEHAN : 10h00 : Animation dans le cadre des
75 ans de la Croix-Rouge Locale

Dimanche 20 juin 2010 : ETALLE : dès 06h00 : **Brocante et Fête de la**
Musique

Dimanche 17 avril 2010 : ETALLE : **Concert Annuel**

Mardi 20 juillet 2010 : ETALLE : **Concert Fête Nationale**

Samedi 25 septembre 2010 : ETALLE : **Retraite aux Flambeaux**

SUDOKU

6	8		3	5				
				1			2	
		7		6		9		
1								
3		5		9		1		2
								9
		3		2		8		
	6			7				
				4	5		3	1

Si nous ignorions tout de la vie de Beethoven, mais si son œuvre entière nous était parvenue, nous la comprendrions, nous l'aimerions peut être moins profondément, mais cette œuvre continuerait de nous apparaître comme celle d'un des plus grands musiciens. Inversement, si un cataclysme avait anéanti la totalité de l'œuvre musicale de Beethoven, mais si l'histoire de sa vie avait miraculeusement échappé à ce cataclysme, nous comprendrions et nous aimerions peut être moins profondément son caractère, mais sa vie continuerait de nous apparaître comme celle d'un des plus grands héros. Et, dans les deux cas, nous ne comprendrions pas, nous n'aimerions pas l'œuvre ou la vie dans une direction autre avec une signification autre. Car l'*identité* de Beethoven est tout entière dans l'une et dans l'autre. Telle est, sans doute la constatation fondamentale dont il faut partir lorsqu'on veut essayer de donner une réponse à cette question : « qui a été Beethoven ? »

Le génie solitaire

Voulant consacrer sa vie à la création musicale, Ludwig Van Beethoven quitte, à l'âge de vingt-deux ans, sa ville natale de Bonn, pour se rendre à Vienne où il demeura jusqu'à sa mort. Vienne est la ville qui offre le plus de chances à un musicien. Or il s'y trouve de plus en plus seul. Le musicien qu'il admirait le plus passionnément, Mozart, est mort un an avant sa venue à Vienne. De ses maîtres, il déclara n'avoir rien appris. De ses confrères, il n'a pas reçu davantage. Pour le seul Cherubini, il proclame son admiration mais il ne lui doit rien. Ce n'est pas la faute de Beethoven s'il est le seul génie musical de sa génération. Avant d'incriminer son orgueil de titan qui veut être seul, il est utile de méditer sur un tableau chronologique. La conscience, à la fois fière et désolée, toujours plus aiguë qu'il a de son isolement musical, ne provient d'aucune volonté de puissance,

mais seulement de sa lucidité. Il sait bien qu'il ne peut compter que sur lui-même. Les réactions du public, les réactions des chers confrères, les réactions des critiques, il s'en occupe comme un lion d'une puce.

L'envers de la surdité

Un certain nombre de facteurs extérieurs expliquent cette évolution. Il faut sans doute mentionner d'abord une surdité croissante. Beethoven a commencé à souffrir de ce mal dès l'âge de vingt-six ans. On a souvent expliqué par là l'isolement volontaire qui a préservé Beethoven des influences, de la facilité ambiante, mais l'a incité à des hardiesses techniques incontrôlables, l'obligeant presque, à défaut de toute expérimentation sonore, à faire de sa musique une science abstraite. Un médecin, le docteur Marage, après avoir établi un diagnostic sur la nature exacte de la surdité de Beethoven, fait une remarque d'extrême importance : « si Beethoven avait été atteint d'otite scléreuse, c'est à dire s'il avait été plongé dans le noir acoustique, il est probable qu'il n'aurait écrit aucune de ses œuvres à partir de 1801(...). Mais sa surdité, d'origine labyrinthique, présentait cela de particulier que, si elle le retranchait du monde extérieur, elle avait l'avantage de maintenir ces centres auditifs dans un état constant d'excitation, en produisant des vibrations musicales et des bourdonnements qu'il percevait parfois avec tant d'intensité (...). Si elle avait supprimé les vibrations extérieures, elle avait augmenté les bruits intérieurs. »

Autre facteur d'évolution : la surdité contraint Beethoven à abandonner la carrière de virtuose. Le danger de la virtuosité, c'est d'abord la recherche du trait brillant et difficile qui met l'exécutant en valeur. Or il est clair que l'œuvre de Beethoven s'est très vite épurée : pour s'en tenir au genre musical où la virtuosité tient la plus grande place, que l'on compare le *Cinquième Concerto pour piano* aux deux premiers. Mais un autre danger de la virtuosité, c'est la recherche du charme

facile qui ravit le public. Beethoven n'a jamais beaucoup aimé plaire. Du jour où il n'a plus, quand il compose, aucun projet d'exécuter lui-même son œuvre, aucun compte à tenir des réactions immédiates d'un salon ou d'une salle à la première audition, le plus élémentaire souci de charmer le public. De plus en plus, Beethoven donne le pas à l'édition sur l'exécution dans l'avenir prochain de ses œuvres. Il s'agit de publier et de trouver des éditeurs, non de jouer sur-le-champ et de trouver des virtuoses. Une fois éditée, de préférence simultanément dans toutes les grandes villes, l'œuvre créera elle-même son public, suscitera ses interprètes à travers le monde. Elle n'est plus à la merci des exécutants et du public d'un soir : plus Beethoven en prend conscience, plus il se sent les coudées franches

L'homme du siècle

C'est ici qu'on retrouve l'accord profond entre Beethoven et son époque. Il a été le premier à pouvoir tirer parti du grand essor de l'édition musicale à la fin du XVIII^{ème} siècle, mais aucun musicien avant lui n'aurait eu autant que lui besoin d'en tirer parti. La même remarque vaut pour le progrès technique des instruments. On sait qu'il a collaboré avec *Streicher*, facteur de pianos, en vue d'augmenter les possibilités expressives de l'instrument. Ce n'est pas seulement l'étendue du clavier, qui passe de quatre octaves et demie ou cinq octaves à six octaves et demi, en grande partie sous son impulsion ; c'est le jeu des pédales, la force des cordes, la solidité de l'ensemble qui retiennent son attention.

La musique à programme

On pourrait objecter que des œuvres comme, *Pathétique, Malinconia, Héroïque, Pastorale, l'Adieu...* restent exceptionnelles. Ce serait oublier le projet, sans cesse repris et toujours avorté, entre 1816 et 1827, d'une édition des œuvres complètes dans laquelle Beethoven envisageait de donner toutes les

explications voulues sur la signification de chaque œuvre, et même un titre sur chaque morceau. Pour nous, la non-réalisation de ce projet constitue une perte considérable. Mais il est pernicieux de chercher à y suppléer par des inventions, si traditionnelle ou si ingénieuses qu'elles puissent être. L'usage courant finit par imposer l'emploi de titres absurdes comme *Le Clair de Lune, l'Empereur de la danse, ou A l'Archiduc*.

Composition et sincérité

Beaucoup plus extraverti, beaucoup moins occupé d'exprimer sa vie, le génie de Mozart fait contraste ici, par sa plasticité merveilleuse, avec celui de Beethoven. Il se plie sans effort à la variété des commandes et à la diversité des livrets. Peut être même est-il secrètement reconnaissant de cette multiplicité qui lui permet de réaliser tant de virtualités musicales qu'il devine en lui. La musique est pour Mozart la justification suprême. Beethoven, lui, consacre sa vie à la musique, il aime passionnément son art. Mais Beethoven **Existe** avant d'être musique. Il est d'abord lui-même, et c'est pour exister davantage qu'il crée son œuvre. Ses *Stimmungen* n'existent pas pour devenir de la musique, c'est la musique qui existe pour devenir ses *Stimmungen*. L'art n'est pas une fin en soi, il est au service de l'existence.

Sous tous les cieux, les hommes ne sont cependant pas encore rassasiés d'entendre ses œuvres, et aucun indice ne donne à supposer que Beethoven cessera de sitôt d'être cette source où des millions d'êtres viennent puiser le courage et la joie. « Il sait tout, disait de lui *Schubert*, mais nous ne pouvons pas tout comprendre encore, et il coulera beaucoup d'eau dans le Danube avant que tout ce que cet homme a créé soit généralement compris ».

Marie



LE PICON

Le Picon est un amer, une boisson apéritive, de couleur caramel qui accompagne traditionnellement la bière dans l'est et le nord de la France et en Belgique. Le terme "Picon" est une marque commerciale propriété du groupe Diaego. En France il est couramment employé comme un terme générique pour désigner tout type d'amer.

Il est élaboré à base de zestes d'oranges frais et séchés puis macérés dans une solution d'alcool puis mis en distillation. Le Picon nécessite également des racines de gentiane et du quinquina, tous deux macérés également. Du sirop de sucre et du caramel sont rajoutés par la suite.

Origines

Gaëtan Picon, né en 1809, effectua sa scolarité en tant qu'apprenti aux distilleries d'Aix-en-Provence, Toulon et Marseille. En 1837, alors qu'il s'était rendu en Algérie en tant qu'engagé dans l'armée française, il inventa le Picon. En 1872, il crée une usine à Marseille. L'apéritif appartenait alors aux apéritifs de catégorie Bitter (amer) et titre à 21°.

Par la suite, Gaëtan Picon créa une première distillerie pour produire l'amer africain dans un village algérien, il s'en suivit une multiplication des distilleries: Constantine, Bône et Alger. En 1872, Gaëtan Picon rentré en France, il créa sa première usine de fabrication du Picon, désormais appelé ainsi, à Marseille.

Aujourd'hui

Depuis 1995, le Picon s'est diversifié, on retrouve désormais deux apéritifs différents:

L'original: le Picon bière, qui accompagne la bière.

Le Picon club, à consommer en cocktail avec du vin blanc sec.

Le Picon titre depuis 1989 à 18° ce qui provoqua la colère de nombreux consommateurs invétérés.

En 2003, la marque écoulait 70% de son stock dans le nord et l'est de la France. La production totale s'élevait à 4 millions de bouteilles.

Liste des cocktails Picon



Picon bière

Bière blonde, Picon

Amérissime

Vermouth blanc, sec, Picon

Henry

Rhum blanc, liqueur de poires, liqueur de cerises, Picon

Mary

Vermouth rouge, Suze, Picon
Picon

Picon club

Vin blanc sec, Picon

Picon et demi

Bière blonde ou brune, Picon, jus de citron

Cosaque

Sirop de grenadine, Bière, Picon

Irish Picon

Sirop de grenadine, Picon, Guinness

Micheland

Vermouth rouge, Armagnac, liqueur d'abricots,
PICON

Picola

Cola, Picon

Piconeau

Eau, Picon



RECETTES

LE LIEVRE au PICON

Préparation : 10 mn Temps de cuisson : 45 mn Pour 6 personnes

Ingrédients :

- | | | |
|--|------------------------------------|------------------------|
| - 3 râbles de lièvre | - 4 c. à s. d'huile d'olive vierge | - 1 oignon |
| - 3 carottes | - 2 branches de céleri | - 1 c. à s. de farine |
| - 1 orange piquée d'un clou de girofle | | - 1 feuille de laurier |
| - 1,5 dl de picon | - 3 dl de bière blonde | - sel, poivre |
| - 30 g de beurre demi-sel | | |

Préparation :

La veille : demandez à votre volailler de désosser les râbles de lièvre, gardez les os.

Mettez les filets de lièvre à mariner pendant quelques heures dans 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive. Le lendemain : dans une cocotte, saisissez les os à feu vif dans 1 cuillerée d'huile d'olive bien chaude.

Retournez-les souvent. Emincez finement les carottes, le céleri et l'oignon, incorporez-les à la préparation. Laissez caraméliser. Remuez, saupoudrez de farine, ajoutez l'orange coupée en deux et la feuille de laurier. Déglacez au Picon, mouillez avec la bière et faites réduire à feu doux pendant 45 minutes. Passez au tamis. Réservez. Poêlez les râbles de lièvre dans le reste de l'huile, ils doivent rester roses. Posez-les sur un plat, couvrez d'aluminium ménager, réservez au chaud. Montez au fouet à sauce, dans un bain-marie, la sauce réduite avec quelques parcelles de beurre demi-sel bien glacées. Disposez vos râbles sur une assiette, nappez-les de sauce. Servez accompagné de chips de céleri-rave.

RECETTE DU POULET AU PICON BIÈRE:

Acheter un poulet d'environ 1,200 kg, une bouteille de Picon et pas mal de bières brunes. Prévoir du sel, du poivre, de l'huile d'olive et des bardes de lard. Vérifier que vous avez un tube de mayonnaise, on ne sait jamais.

Préparation :

Barder le poulet, le saler, le poivrer et ajouter un filet d'huile d'olive. Préchauffer le four à température moyenne (220°C ou thermostat 5) pendant 10 minutes. Se verser un picon et le boire. Mettre le poulet au four dans un plat de cuisson approprié, se verser un verre de picon et le boire. Renouveler cette dernière opération plusieurs fois!!8x

Après un quart beurre, fourrer l'ouvert pour surveiller la cuisson du poulet. Bredne la bouteille de picon et s'envoynet une bonne rasade. Après un tard Un far t'heure... après un moment quoi, Dituber jusqu'au bour. Oufrir la borte, reburner, revourner... Mettre le poulet dans l'aurte sens. S'asseoir sur une butain de chaise et se reverdir 2 ou 3 versts de picon.

Buire, tuire, cuire le poulet bandant une demi-heure. Et hop ! 3 berres de blus. Se rebercer une bonne voulée de poulet... Non de piquon. Rabasser le poulet (qu'est tombu bar terre), l'ettuyer et le voutre sur un blat.

Se béter la fihure cause du gras sur le barrelage de la buisine. Ne pas essayer de se reveler. Déciver qu'on est bien par derre et binir la mouteille de picon.

Blus tard, ramber jusqu'au lit, dorbir ze qui reste de la nuit.

Le lendemain matin, prendre un Alka Seltzer, manger le poulet froid avec de la mayonnaise en tube et nettoyer le bordel que vous avez mis dans la cuisine. PICON, PIS QU' T'EN BOIS, PIS QUE T'ES CON ! Alors elle est pas bien ma recette???

Repris pour vous par Nicolas

La Respiration circulaire

La **respiration circulaire** (ou **souffle continu**) est une technique de respiration qui permet de maintenir, pendant un laps de temps assez long, un souffle d'air continu à l'aide de la bouche.

Physiologiquement, il est impossible d'expirer et d'inspirer simultanément. En effet, l'Homme ne possède qu'une seule trachée et elle ne fonctionne que dans un sens à la fois. Pourtant, certains instruments de musique (comme le didgeridoo, le shehnai ou certaines flûtes) ou certains métiers (comme souffleur de verre) nécessitent un flux continu d'air en provenance de la bouche.

Cette technique est considérée comme une technique de jeu étendue lorsqu'elle est utilisée avec un instrument ne nécessitant pas son utilisation pour en jouer (saxophone, clarinette, trompette, etc.). Elle est régulièrement utilisée en musique contemporaine, musique improvisée et quelquefois en jazz.

]La technique de la respiration circulaire consiste à utiliser la cavité buccale (la bouche, les joues pour être plus précis) comme une réserve d'air. Quand, à force de souffler, les réserves d'air dans les poumons deviennent faibles, il faut gonfler légèrement les joues (tout en continuant à souffler) pour constituer une réserve. Ensuite, lors d'une inspiration brève par le nez, il faut expulser l'air contenu dans la cavité buccale en vidant les joues. Une fois les poumons remplis, il faut reprendre l'expiration par la bouche.

Les parties les plus délicates de la technique sont :

1. d'être capable d'expulser l'air contenu dans les joues (sans l'aide de l'air des poumons) en même temps qu'on inspire par le nez ;
2. de maintenir un flux constant d'air, surtout pendant les transitions (expiration de l'air des poumons, expiration de l'air des joues).

L'utilisation des joues n'est pas le seul moyen d'expulser l'air de la bouche : il est possible d'effectuer une respiration circulaire en poussant l'air vers l'avant à la force de la langue, ou en s'aidant de la mâchoire.

article repris par vous par Vivien

Bonnes questions

1. Pourquoi "séparé" s'écrit-il tout ensemble alors que "tout ensemble" s'écrit séparé ?
2. Pourquoi "Abréviation" est-il un mot si long ?
3. Pourquoi les Kamikazes portaient-ils un casque ?
4. D'où vient l'idée de stériliser l'aiguille qui va servir à une injection fatale d'un condamné à mort ?
5. En cas de guerre nucléaire... l'électromagnétisme produit par les bombes thermonucléaires pourrait-il endommager mes cassettes vidéo ?
6. Quel est le synonyme de synonyme ?
7. Si rien ne se colle au Téflon, comment l'a-t-on collé à la poêle ?
8. Pourquoi les établissements ouverts 24 heures sur 24 ont-ils des serrures ?
9. Si un mot est mal écrit dans le dictionnaire, comment peut-on faire pour le savoir ?
10. Adam avait-il un nombril ?
11. Si Superman est tellement malin, pourquoi est-ce qu'il met son slip par-dessus son pantalon ?
12. Qu'arrive-t-il à ton poing quand tu ouvres ta main ?
13. On dit que seulement dix personnes au monde comprenaient Einstein. Personne ne me comprend. Suis-je un génie ?
14. Si un chat retombe toujours sur ses pattes, et une tartine beurrée retombe toujours du côté du beurre, que se passe-t-il quand on attache une tartine beurrée sur les pattes d'un chat et qu'on les jette par la fenêtre ?
15. Sur une navette spatiale qui voyage à la vitesse de la lumière, est-ce que les phares fonctionnent ?

Avec cette crise, tout le monde souffre :

Les boulangers ont des problèmes croissants.

Coup de sang à l'usine Tampax.

Pour les couvreurs c'est la tuile.

Les brasseurs sont sous pression.

Les pêcheurs haussent le thon.

Les pédicures doivent travailler d'arrache-pied.

Les électriciens en résistance.

A EDF les syndicats sont sous tension.

Les bouchers veulent défendre leur bifteck.

Les faïenciers en ont ras le bol.

Les éleveurs de chiens sont aux abois.

Les ambulanciers ruent dans les brancards.

Et les dessinateurs qui font grise mine ...

Les prostituées sont dans une mauvaise passe.

Les éleveurs de volaille sont les dindons de la farce : ils en ont assez de se faire plumer.

Les cheminots menacent d'occuper les locos : ils veulent conserver leur train de vie.

Les veilleurs de nuit en ont assez de vivre au jour le jour.

Chez Renault la direction fait marche arrière, les salariés débroyent.

Sans oublier les imprimeurs qui sont déprimés et les cafetiers qui trinquent.

Les carillonneurs qui ont le bourdon.

Et vous, ça va ? ..

repris pour vous par Dany